

Ma découverte d'Amaroli

(par le Docteur Christian Tal Schaller)

En 1970, j'eus comme patient un homme de trente deux ans qui souffrait d'un psoriasis généralisé. Tous les traitements allopathiques avaient été essayés, sans succès durable. J'appliquai un traitement homéopathique et des conseils diététiques : il présenta une amélioration, mais pas une guérison complète.

Quelques mois passèrent. Un jour, nous nous rencontrâmes fortuitement dans la rue. Il déclara alors n'avoir plus du tout de psoriasis ! Je fus fort étonné et m'empressai de lui demander quel était le secret de sa guérison spectaculaire. Un peu embarrassé, il m'avoua avoir découvert le livre de J.W. Armstrong, *The Water of Life*, et mis en pratique ses conseils.

Après un jeûne à l'urine de deux semaines avec des frictions d'urine sur la peau chaque jour, les lésions psoriasiques avaient disparu. Grâce au maintien d'une prise d'urine chaque matin et d'une alimentation hypotoxique, le psoriasis n'était plus jamais revenu, à la grande joie de cet homme qui avait souffert pendant de nombreuses années de cette pénible affection.

J'achetai alors le livre d'Armstrong. Malgré mes « réticences scientifiques » et mon dégoût psychologique pour une thérapie aussi saugrenue, je décidai d'essayer l'urinothérapie sur moi-même. Je fus émerveillé de l'amélioration de ma vitalité et de ma santé globale et ne pus alors que conseiller cette méthode à ceux de mes patients qui semblaient capables d'accepter psychiquement une thérapie aussi peu conforme aux idées reçues.

En effet, en Occident, au vingtième siècle, la plupart des gens ont été éduqués à croire aux « prodiges » de la médecine moderne et à attendre de l'industrie pharmaceutique la solution à tous les maux ! Or l'urinothérapie élimine tous les intermédiaires médecin et pharmacien sont remplacés par « le médecin et le pharmacien biologiques intérieurs » qui vont, avec la sagesse qu'ils ont acquise en quelques millions d'années d'évolution, préparer le remède adéquat… sous forme d'urine fraîche.

Pour oser essayer l'eau de vie il faut, pour les Occidentaux, une démarche de remise en question des dogmes acquis, en particulier de leur foi aveugle en la chimie. Pourtant, il est amusant de constater qu'une grande partie des efforts des chimistes consiste à fabriquer, en laboratoire, les substances que le corps élabore naturellement et qui sont présentes dans l'urine (hormones, vitamines, enzymes, antibiotiques…) !

N'oublions pas que la « médecine chimique » est très jeune : elle n'est âgée que de quelques décennies, alors que la médecine ayurvédique (médecine traditionnelle de l'Inde), par exemple, préconise l'usage de l'urine depuis plus de 5000 ans !

Jeune médecin, alors que j'apprenais l'homéopathie, je fus frappé de découvrir que les premiers médecins homéopathes avaient choisi d'expérimenter les remèdes sur eux-mêmes, prenant souvent le risque de s'empoisonner pour mieux découvrir les vertus thérapeutiques possibles des substances qu'ils étudiaient. Cette attitude m'apparut comme remarquablement courageuse… et je me dis alors que je devais, moi aussi, par honnêteté vis-à-vis des malades que je voyais chaque jour, essayer sur moi-même les médicaments que je leur prescrivais !

J'absorbai alors deux fois par jour, un anxiolytique d'usage courant. Au bout de deux jours, j'avais perdu la santé : je souffrais de vertiges, de palpitations, je tremblais et mon humeur passait d'une euphorie fébrile à une dépression profonde. Je découvris donc, avec stupeur, que ce médicament provoquait les symptômes qu'il était censé combattre !

Inutile de dire que cela me poussa vers l'étude des médecines douces : homéopathie, phytothérapie, oligothérapie, acupuncture, diététique, iridologie, médecine manuelle, psychothérapies humaniste et transpersonnelle, médecines traditionnelles, etc.

Je devins de plus en plus critique face aux médicaments chimiques qui sont testés sur des animaux de laboratoire. Rien ne prouve en effet que l'on puisse comparer les résultats obtenus avec ces bêtes enfermées dans leur cage et ce qui se passe chez un être humain.

Il a fallu la Thalidomide (tout à fait inoffensive chez l'animal, mais responsable de terribles malformations chez l'homme), puis d'autres remèdes du même genre, pour que l'on prenne conscience du danger : l'abus médicaments chimiques est devenu l'un des plus grand fléaux de notre temps. Chaque jour qui passe rend ce phénomène plus évident.

Plutôt que de faire confiance à la nature et à des thérapeutiques naturelles éprouvées par des siècles de tradition médicale, on a cru possible d'agir

impunément sur les délicats équilibres de notre physiologie avec des substances artificielles.

Tout cela parce que la médecine moderne a oublié le *primum non nocere* (d'abord ne pas nuire) d'Hippocrate et lutte contre les symptômes au lieu de soutenir les forces naturelles de guérison et de régénération du corps !

Etonnante époque où l'on cherche à tuer la maladie, alors que celle-ci correspond à un effort du corps pour restaurer la santé !

Il est illogique et antiscientifique de s'attaquer aux conséquences des maladies au lieu de rechercher leurs causes et d'agir à ce niveau. Or ces causes sont toujours le résultat d'un mode de vie antinaturel. Lorsqu'on élimine les habitudes de vie nocives, les mécanismes d'auto-guérison du corps assurent infailliblement le retour vers la santé.

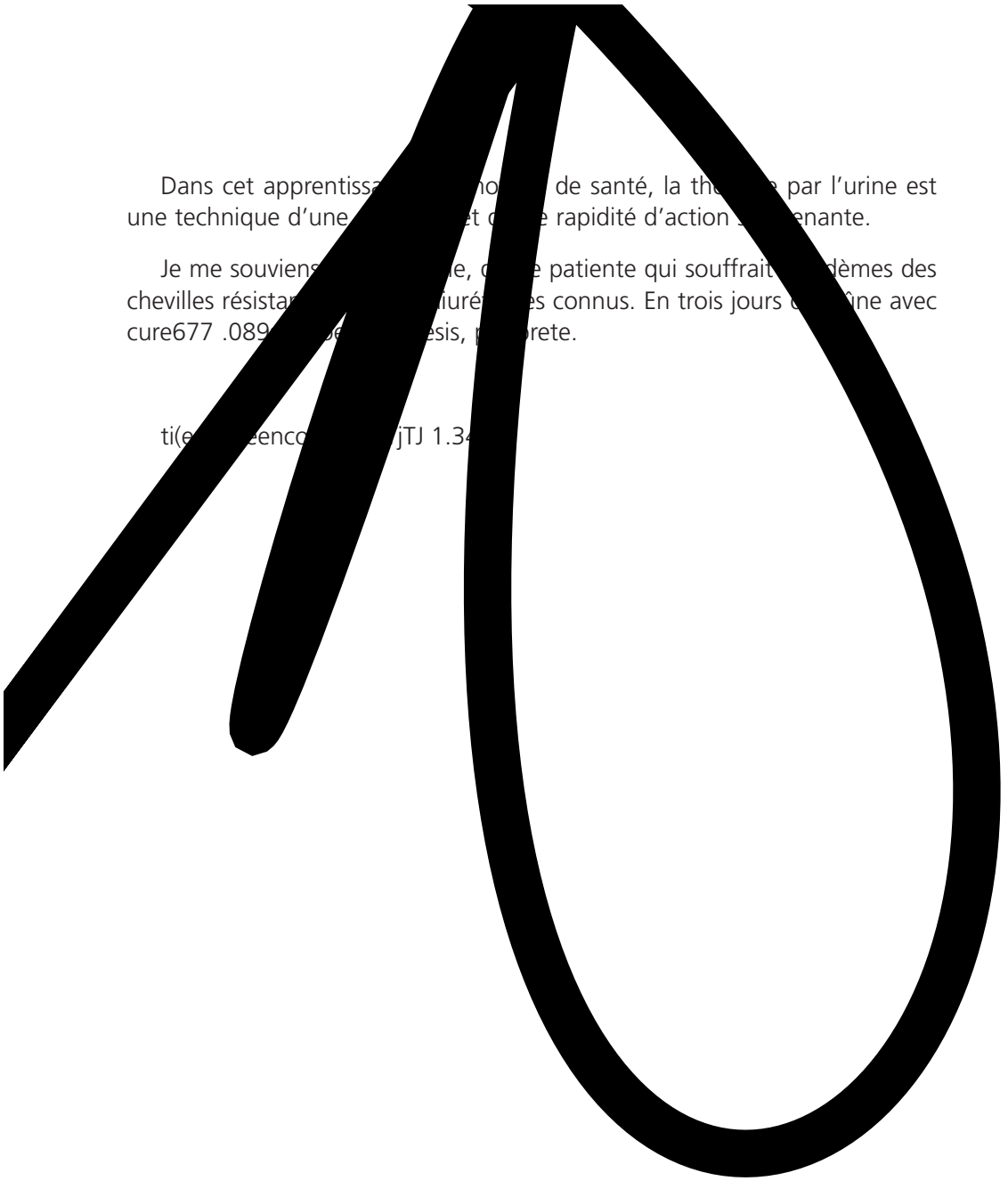
O bon sens, comment as-tu pu disparaître ainsi des consciences des hommes de ce siècle ?

Pour ceux qui sont conscients des limites de la médecine scientifique moderne, pour ceux qui ont essayé sans succès tous les traitements allopathiques connus, pour ceux qui croient que la nature n'est pas une ennemie mais une alliée, pour ceux qui osent faire confiance à leur corps, ce fantastique instrument dont la sagesse dépasse nos capacités imaginatives (pensez à ces milliards de cellules qui savent chacune parfaitement ce qu'elles doivent faire à chaque instant et agissent en harmonie les unes avec les autres !), pour ceux qui veulent changer leurs habitudes et découvrir une vie plus saine et plus créative, la thérapie par l'urine sera une aide précieuse.

Elle n'a qu'un défaut, si je puis dire… elle ne coûte rien ! Sa gratuité est l'un des grands obstacles à sa diffusion. Qui va faire de la publicité pour un remède gratuit ?

Parler d'urinothérapie dans le monde matérialiste d'aujourd'hui, c'est aussi rappeler à chacun qu'il est responsable de lui-même, qu'il lui appartient d'apprendre à gérer sa santé. Il découvrira alors les fantastiques capacités d'auto-guérison de son organisme qui, dès qu'on laisse travailler la nature, se régénère rapidement.

Utiliser les ressources de l'alimentation vivante, apprendre à faire de petites cures de détoxication du corps, se stimuler par une friction au gant de crin plutôt que par un café, se détendre par un massage des pieds ou des oreilles plutôt que par une cigarette, lutter contre l'insomnie et le mal de tête par la sophrologie ou la méditation plutôt que par des somnifères ou des pilules antidouleurs, recourir aux thérapeutiques douces dans tous les cas où leur intervention est possible, tout cela est à votre portée.



Dans cet apprentissa no de santé, la th e par l'urine est une technique d'une et d e rapidité d'action enante.

Je me souvien e, d e patiente qui souffrait dèmes des chevilles résista iuré s connus. En trois jours d ne avec cure677 .089 esis, p rete.

ti(eenco jTJ 1.3

d'essayer vous-même ! Seule l'expérience personnelle permet d'établir une opinion fondée non sur des théories mais sur votre vécu.

Cette thérapeutique, utilisée par la plupart des peuples primitifs et des civilisations anciennes, se heurte de nos jours au rationalisme cartésien qui a de la peine à concevoir la valeur d'une telle approche. L'esprit scientifique a considéré le corps comme une machine et s'est surtout occupé de ce que l'analyse chimique et physique pouvait permettre de comprendre, négligeant le fait que notre corps est un ensemble de structures d'une complexité qui dépasse totalement l'imagination humaine.

Le grand scientifique Edison a dit : « Jusqu'à ce que l'être humain soit capable de fabriquer un simple brin d'herbe, la nature ne pourra que rire de ses pseudo connaissances scientifiques. Nous ne comprenons, par la démarche analytique moderne, qu'une infime partie des phénomènes vivants qui se déroulent chaque seconde dans l'intimité de nos cellules. Plutôt que de rejeter ce que nous ne comprenons pas, il convient de garder l'esprit ouvert en se rappelant que la sagesse de la nature, élaborée pendant des millions d'années, dépasse de beaucoup tous nos raisonnements intellectuels. »

Dans le domaine de la physique et de la biologie, de plus en plus de chercheurs rejettent les modèles de la pensée matérialiste pour s'intéresser à la vie énergétique du corps et aux champs de forces qui le créent.

Dans cette optique, le corps matériel n'est que la densification des champs vibratoires spirituels, mentaux et émotionnels : un grand nombre de troubles physiques ne sont donc que la conséquence de déséquilibres psychiques. Se prendre en main pour guérir les affections fonctionnelles et organiques de son corps, c'est avant tout délivrer celui-ci des émotions négatives et des stéréotypes mentaux qui les ont engendrées. C'est laisser passer l'énergie spirituelle qui vient de notre moi supérieur (aussi appelé âme ou être de lumière) et donne la vie à toutes nos cellules. En transformant sa relation avec son corps, en le concevant comme une création de chaque instant, il devient possible de modifier ses fonctions et ses structures. Les thérapeutiques naturelles — et en particulier amaroli — constituent des moyens de transformation précieux toutes les méthodes naturelles soutiennent les mécanismes physiologiques naturels de régénération.

Puissent ces lignes vous donner l'audace de repenser les idées reçues et les dégoûts inculqués par une éducation antinaturelle ! Puissent-elles vous encourager à faire confiance à votre corps, à changer vos habitudes nocives et à expérimenter la magie de l'eau de vie !

Le seul risque que vous courez, c'est d'aller mieux ! Une technique thérapeutique qui ne coûte rien, qui rend indépendant du recours à autrui, qui est sans danger ni effets secondaires, qui est expérimentée depuis des milliers d'années, est-ce trop beau pour être vrai ? A vous de juger !